



Le Lien

La CROISADE du ROSAIRE
Attention nouvelle adresse : 2, rue Courteline
78500 SARTROUVILLE
Tel : 06.47.50.13.94

Bulletin trimestriel N°135

Janvier, février, mars 2020

« Je suis Notre Dame du Rosaire »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Bien chers Croisés,

Au cours du dernier mois d'octobre, à l'occasion du Synode sur l'Amazonie qui s'est tenu à Rome, nous avons vu se produire, avec un grand effarement et une profonde tristesse, des rites de pure idolâtrie païenne dans certaines églises de Rome, au nom du respect de la culture des peuples indigènes d'Amazonie. Un culte idolâtrique a notamment été rendu à des statuette de la « Pachamama », déesse de la « Terre Mère » dans la cosmogonie andine.

Devant ce grand scandale, le 21 octobre dernier, deux jeunes catholiques, pour défendre l'intégrité de la foi, ont

jeté dans les eaux du Tibre les statuettes de la « *Pachamama* » qui avaient été placées dans l'église romaine Santa Maria in Transpontina, près de la basilique Saint Pierre de Rome. Honneur à ces deux courageux soldats du Christ, qui ont d'ailleurs été publiquement félicités pour leur geste par plusieurs cardinaux et évêques. Ainsi le cardinal allemand Walter Brandmüller a-t-il déclaré :

« Ces deux jeunes hommes qui ont jeté ces idoles sans goût dans le Tibre n'ont pas commis de vol, mais ont posé un acte, **un acte symbolique** tel que ceux que nous voyons avec les prophètes de l'Ancien Testament, avec Jésus (pensez à la purification du Temple où les marchands furent chassés), avec Saint Boniface qui a abattu le chêne de Thor près de Geismar. **Ces deux courageux "Maccabées" qui ont éliminé "l'abomination de la désolation dans un lieu saint" sont les prophètes d'aujourd'hui.** »

L'un de ces deux jeunes gens, Alexander Tschugguel, militant pro-vie autrichien de 26 ans, a donné les raisons de son geste le 4 novembre dernier à la journaliste Jeanne Smits :

« Pour moi, les choses étaient très claires. J'étais à Rome pour assister à diverses conférences au début du synode. Je me suis rendu à Santa Maria in Transpontina. Selon moi, il était absolument clair que ces statues sont des idoles païennes. Des personnes se sont prosternées devant elles, devant des images sculptées de la Terre Mère, et sur ce point, nous pouvons tous être d'accord, car même lors des conférences de presse au moment du synode, on nous a dit qu'il s'agissait de symboles de la fertilité et de la Terre Mère. (...) Or, la Terre Mère est un objet païen.

« **En tant que catholique, je crois que Dieu est le Créateur de la terre. (...) L'idée d'une Terre Mère est théologiquement inacceptable. C'est du paganisme et rien d'autre,** et j'ajouterais que la Terre Mère est l'exemple type du paganisme. Cela me suffit pour être absolument certain que ces statuettes représentent une idole païenne. »

Bien chers Croisés, devant des faits si graves et consternants, mais qui sont en réalité, pour qui veut bien réfléchir, les conséquences logiques sur le plan pratique des très graves erreurs philosophiques et théologiques du Concile Vatican II, **il est urgent de réparer**. Je vous exhorte donc à offrir beaucoup de chapelets et de rosaires de réparation spécialement au cours de ce mois de janvier dont l'intention est la suivante : « *en réparation des profanations des églises et sanctuaires chrétiens* ».

De plus, **ayons tous à cœur de réparer pour les offenses directes faites à la Sainte Vierge** et à son Cœur Immaculé par ces rites païens envers l'idole de la Terre Mère, car cette dernière n'est rien d'autre qu'une singerie démoniaque de notre Bonne Mère du Ciel. Offrons donc des communions de réparation et reprenons ou intensifions la pratique de la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois demandée par le Ciel à Sœur Lucie à Pontevedra, pour réparer ces nouvelles offenses faites à la Sainte Vierge et à son Cœur Immaculé.

A ce sujet, un évêque brésilien, Mgr José Luis Azcona Hermoso, évêque émérite de Marajo, a condamné, dans une homélie du 20 octobre dernier, les rites païens avec les statues de la Pachamama comme étant un « **sacrilège démoniaque** ». Et il a défendu ainsi l'honneur et les prérogatives de Notre Dame :

« La Terre Mère ne devrait pas être adorée, car tout – même la terre – est sous la domination de Jésus-Christ. Il n'est pas possible qu'il y ait des esprits avec un pouvoir égal ou supérieur à Notre Seigneur ou à la Vierge Marie. **La Pachamama n'est pas et ne sera jamais la Vierge Marie. Dire que cette statue représente la Vierge est un mensonge**. Elle n'est pas Notre Dame de l'Amazonie, car la seule Dame de l'Amazonie est Marie de Nazareth. Ne créons pas de mélanges syncrétistes. Tout cela est impossible : la Mère de Dieu est la Reine du ciel et de la terre. »

Chers Croisés, ces rites païens idolâtres promus et soutenus par une partie de l'actuelle hiérarchie de l'Eglise entraîne une confusion toujours plus étendue chez beaucoup de

catholiques, et accélère la perte de la vraie foi chez un grand nombre, comme vous pouvez tous le constater, je pense, autour de vous. La très Sainte Vierge est venue nous prémunir contre cette apostasie à Fatima ; en effet, **tous les événements surnaturels de Fatima forment comme un petit catéchisme illustré, plein de beauté et de charme**, qui nous rappelle toutes les grandes vérités les plus niées et rejetées aujourd’hui : l’existence des bons anges et celle des démons, la réalité de l’enfer, qui est loin d’être vide, la présence réelle de Notre Seigneur Jésus-Christ dans le Saint Sacrement de l’Eucharistie, enfin tous les dogmes de foi concernant Notre Dame : son Immaculée Conception, sa Virginité perpétuelle, sa Maternité divine, son Assomption glorieuse au Ciel.

Je détaillerai tout cela dans les prochains numéros du *Lien*, pour vous aider à garder, bien chers Croisés, avec l’aide de Notre Dame de Fatima, la vraie foi au milieu de l’apostasie générale.

Notre Dame, Gardienne de la Foi, priez pour nous, protégez-nous et ramenez tous les égarés à la profession de la vraie Foi ! Ainsi soit-il.

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers croisés,

A l’aube de cette nouvelle année, nous pourrions nous inquiéter à propos de ce qu’elle nous laisse entrevoir. Les raisons de se réjouir de l’évolution du monde qui nous entoure sont en effet biens minces. Tout est susceptible de nous pousser à l’acédie : la situation actuelle de l’Eglise, ses prises de position incompréhensibles sur les problèmes qui nous entourent qui l’enfoncent un peu plus chaque jour, les blasphèmes renouvelés, nos gouvernements successifs qui ont totalement perdu le sens chrétien et qui ont fait de la

France une nation apostate, les mœurs de nos contemporains illusionnés par une liberté factice, l'éducation de la jeunesse dans le « virtuel », le choc des cultures et des religions qui se produit au sein même de la « Fille aînée de l'Eglise »... ; la liste est si longue qu'elle pourrait nous faire douter de la réalité de la vertu d'espérance ! N'oublions jamais que Dieu avait prévu tout cela de toute éternité.

Notre-Seigneur nous a tracé la voie pour le suivre même dans les situations humainement les plus désespérées, comme sa mort sur la croix, qui a scandalisé et abattu tous ses apôtres, même ses plus chers. Un seul être sur terre avait alors encore la foi, la Très Sainte Vierge Marie. Elle a su entourer les apôtres de son affection, de sa douceur, en toute discrétion, alors qu'elle était plongée dans les souffrances les plus atroces.

Lorsque les apôtres, harassés par une nuit de pêche totalement infructueuse, en situation d'échec total, ont rencontré Notre-Seigneur, il leur a adressé cette parole : « duc in altum » : menez au large, allez en eaux profondes, ne perdez pas confiance. Et c'est alors que, stupeur, ils ont par la grâce de Dieu opéré cette pêche miraculeuse. Ils ont fait confiance. Ils ont puisé dans leurs dernières ressources, et surtout dans la vue de Notre-Seigneur, une grandeur d'âme à même de leur faire surmonter leurs soucis et fatigues. Non pas qu'il faille nous cacher les yeux et ignorer ce qui se passe autour de nous, mais il s'agit plutôt de réagir sagement et d'éviter tout trouble à notre âme, ce qui serait sans nul doute se fourvoyer dans les rets du démon qui n'attend que cela.

Comment parvenir à atteindre cette grandeur d'âme ? L'être humain catholique semble passer par au moins trois phases dans sa vie de chrétien : une phase de naissance et d'éducation, une période d'épreuve purificatrice, puis si ces moments de trouble ont été surmontés, une phase de maturité de la foi, mêlée de joie et de bonheur.

La très Sainte Vierge Marie, qui seule a gardé la foi au calvaire, nous a confié le secret le plus extraordinaire qui soit, à même de réchauffer le cœur du chrétien, et de tout

homme harassé par les épreuves de la vie, les échecs, désillusions, erreurs... Le Rosaire est ce moyen, il reflète bien ce triptyque de la vie humaine à travers ses trois séries de mystères :- joyeux (éducation de la foi), - douloureux (temps d'épreuve qui nous purifie), - et glorieux (la joie de la vie chrétienne en « eaux profondes »). Evidemment, ces périodes de la vie s'enchevêtrent, et il nous faut toujours trouver de nouvelles ressources pour repartir, à l'image de Notre-Seigneur dans le portement de Croix. Nous puiserons dans notre Rosaire, école de la vie, les ressources nécessaires à l'élévation de notre âme.

L'homme n'est-il pas destiné à s'élever ? Le Rosaire, tableau de la vie de Jésus, est là pour nous le permettre. Notre-Seigneur lui-même s'est souvent élevé sur la montagne lorsqu'il avait quelque chose d'important à nous révéler ou à nous faire comprendre : Les béatitudes, la transfiguration au mont Thabor, l'agonie au mont des oliviers, sa mort au mont calvaire, ultime sacrifice. Dieu n'a-t-il pas révélé les tables de la loi aux hommes sur le mont Sinaï ? Il veut nous « élever », nous faire prendre de la hauteur pour mieux le contempler, oublier la misère humaine pour un temps, et pour mieux la soulager grâce à notre foi, notre espérance, et notre charité. N'est ce pas le but que tout un chacun devrait poursuivre quand il doit « élever » ses enfants ?

Chers croisés, gardons donc bien notre chapelet quotidien, qui petit à petit distille dans notre cœur les germes de cette éducation à la foi, et faisons-en profiter les personnes de notre entourage, c'est le remède universel à l'acédie, la source du détachement et de la grandeur d'âme du chrétien ! Il nous vient à l'idée en cela les paroles incroyables de St Laurent à son bourreau, alors qu'il était atrocement supplicié sur le grill : « Ce côté est cuit, vous pouvez tourner de l'autre côté ».

Il est également un moyen de réparation face aux abominations actuelles. N'hésitez pas à diffuser largement la plaquette en couleur sur le Rosaire, à même de nous plonger dans la méditation.

Nous vous souhaitons ainsi une excellente année au milieu des épreuves de la vie, sachant que nous ne sommes pas seuls grâce aux secours que la Providence a semés pour nous tels des petits cailloux, afin que nous puissions toujours conserver le chemin de la foi.

Emmanuel du Tertre

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE
Textes de SAINT JEAN MARIE VIANEY
CINQUIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX : LA CRUCIFIXION
Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé !

Ah ! mes enfants, nous dit-il du haut de la Croix sur laquelle il est cloué, voyez si vous pouvez trouver un amour semblable au mien. Pouvais-je faire plus que de mourir pour vous? Ah ! Si nous regardions cette Croix avec les yeux de la foi, pourrions-nous ne pas nous écrier comme saint Paul : Ô Croix sainte et sacrée ! Ô Croix d'amour, que de bien vous nous apportez !

Voyez-le cloué sur la Croix et s'y étendant lui-même, sans laisser sortir de sa bouche une seule parole de murmure. Voyez ces larmes d'amour qu'il répandait en mourant, qui se mêlent à son sang adorable ! Est-ce bien là un amour digne d'un Dieu qui est l'amour ?

LE SAINT CURE D'ARS NOUS PARLE DE L'AMOUR DE DIEU :

Quoi ! Mon ami, nous n'aimerions pas un Dieu qui a soupiré pendant toute l'éternité pour notre bonheur !

Un Dieu !... Ah, un Dieu qui a tant pleuré nos péchés et qui est mort pour les effacer ! Un Dieu, qui a bien voulu quitter les anges du Ciel où il est aimé d'un amour si pur et si parfait, pour venir dans ce monde, quoi qu'il sût très bien combien il serait méprisé. Mais non, tout cela n'a pas pu arrêter son amour !

Mais, me direz-vous, comment donc connaître si nous avons cette belle vertu qui est si agréable à Dieu, et qui nous fait agir avec tant de noblesse, c'est-à-dire qui nous porte à aimer le Bon Dieu ? Si nous l'aimons véritablement, ni les souffrances, ni les persécutions, ni le mépris, ni la vie, ni la mort ne pourront nous ravir cet amour que nous devons à Dieu ! Ne nous y trompons pas ; si nous n'aimons pas le Bon Dieu dans ce monde, jamais nous n'aurons le bonheur de l'aimer dans l'autre.

Il est très certain que le Bon Dieu ne nous a créés que pour l'aimer et le servir. Toutes les créatures qui sont sur la terre sont créées pour l'homme, mais l'homme est créé pour aimer le Bon Dieu.

Aimons le Bon Dieu de tout notre cœur, et par là nous aurons notre paradis en ce monde... Quand nous serions maître du monde, si nous n'aimons pas le Bon Dieu, nous ne pouvons être que malheureux tout le temps de notre vie.

Tant que vous n'aimez pas votre Dieu, vous ne serez jamais contents : tout vous accablera, tout vous ennuiera ; et dès que vous l'aimez, vous passerez une vie heureuse ! O mon Dieu ! que l'homme est aveugle de ne pas vous aimer puisque vous pouvez si bien contenter son cœur !

Aimer Dieu, ne servir que lui seul et ne désirer que sa possession : voilà le bonheur que Je vous souhaite !

NOUS REMERCIONS NOS GENEREUX DONATEURS QUI NOUS ONT PERMIS DE RETROUVER L'EQUILIBRE DU BUDGET EN 2019

C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI LES INSPIRE QUAND NOS CAISSES SONT VIDES

NOUS CONTINUONS A AVOIR BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire » 2, rue Courteline 78 500 SARTROUVILLE

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Janvier 2020

En réparation des profanations des églises et sanctuaires chrétiens

Février 2020

La propagation de la foi

Mars 2020

La conversion des pauvres pécheurs

(Avril 2020 Pour les nombreux chrétiens persécutés dans le monde)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Mme Françoise BEMELMANS	94000 LA VARENNE SAINT HILAIRE
Mme Soledad VILLAREAL	94230 CACHAN
Mme Edith GODSCHEIDER	97139 ABYMES (GUADELOUPE)
Mlle Geneviève TROU	37000 TOURS
M. Jean-Pierre SEILLER	67300 SCHILTIGHEM

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières.

- Pour notre fille, victime d'un très grave accident de moto en août 2015 ; nous supplions la très Sainte Vierge Marie de la guérir pour qu'elle parvienne à remarcher, à s'alimenter par voie naturelle et à reparler.
- Pour notre famille très éprouvée par les deuils et la maladie.
- Pour que M-A se convertisse et qu'elle trouve un travail.
- Pour ma maman, âgée et malade : pour l'amélioration de son état de santé et qu'elle puisse avoir une fin de vie tranquille.
- Pour mon fils, afin qu'il se sépare de sa compagne et retrouve la foi.
- Pour un ami, afin qu'il se sépare de sa compagne et découvre la foi.
- Pour les parents d'un ami afin qu'ils comprennent qu'il faudra laisser la responsabilité de leur entreprise à leur fils et qu'ils découvrent la foi.
- Pour la conversion de tous les membres de la famille.
- Pour l'apaisement de notre fils qui doit faire face à de nombreux problèmes.
- Pour trouver une solution pour une de mes petites filles (âgée de moins de 25 ans) handicapée invalide à 80%.
- Pour une dame atteinte d'un cancer généralisé afin qu'elle se prépare bien à la mort et se réconcilie avec son mari qui l'a quittée.
- Pour un père de famille dépressif et alcoolique dont la foi vacille.
- Pour un artisan en difficulté (faillite de sa petite entreprise), qu'il ne perde pas courage, retrouve la foi ; que son épouse persévère et ramène avec elle toute sa famille.
- Pour une femme catholique, maman d'un petit garçon de 8 ans, séparée de son mari : celui-ci repousse sans cesse son fils et songe à « refaire sa vie ».
- Pour ma mère (93 ans) qui ne pense guère à ses fins dernières.
- Pour mon fils qui va à la messe (sans communier) mais a une liaison.

- Pour ma maman malade qui devient peu à peu aveugle et se trouve en pays lointain. D'autre part j'étais alcoolique, j'ai été guérie dans la nuit du 2 au 3 août alors que je priais dans une église à l'occasion du 1^o vendredi du mois pour demander ma guérison. J'aimerais crier au monde entier l'amour que Dieu et Notre Seigneur nous portent malgré nos péchés. Je remets ma maman entre ses mains.
- Pour que je puisse me réconcilier avec ma famille qui ne me parle plus et que nous retrouvions la paix.
- Pour le retour à la foi d'un enfant et pour une plus grande profondeur spirituelle pour les autres.
- Pour mes 7 enfants, 31 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants ; pour deux petits-fils qui boivent et ont de graves problèmes ; pour une petite-fille afin qu'elle rencontre celui que Dieu veut pour elle ; pour un gendre.
- Pour plusieurs familles éprouvées.

Actions de grâces

- Je vous remercie d'avoir prié à l'intention de mon petit-neveu de 2 ans qui avait une leucémie et aujourd'hui est guéri. Je vous avais également demandé de prier pour ma sœur afin qu'elle trouve un logement et elle a trouvé un logement. Deo gratias, et merci à Notre Dame.

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « **Méditations sur les mystères du Rosaire** »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « **Les mystères du Rosaire** » cahier de coloriage pour les enfants ; nouvelle présentation : 3,50 € franco l'unité.

- « **Cérémonial de l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles par la consécration au Cœur douloureux et immaculé de Marie.** » 3€ franco l'unité.

- **Dépliant couleur** sur l'explication de la récitation du **chapelet et des mystères du Rosaire** : 0,50 € franco l'unité, tarif dégressif selon quantités.

- Nous tenons à votre disposition des **chapelets** de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »

**ATTENTION NOUVELLE ADRESSE DE LA CROISADE DU
ROSAIRE : 2, rue Courteline
78500 SARTROUVILLE**

**Ou virements - IBAN : FR76 1 055 8025 2712 9593 0020
002
SWIFT BIC : TARNFR2L**

Attention : L'association ne peut plus recevoir de dons envoyés par mandat cash.
Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....

Adresse actuelle:.....

.....

- **J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- **Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- **Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- **Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- **Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- **Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)**
- **Dépliant couleur sur l'explication de la récitation du chapelet et des mystères du Rosaire**
- **Commande chapelet(s), taille (gros, moyens, petits) :**
- **Documents.....**
- **Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....**

Le.....

Signature

Nous vous informons qu'après de nombreuses années de dévouement passées auprès de la Croisade du Rosaire, nos vaillantes secrétaires ont souhaité se consacrer à d'autres œuvres, et sont donc remplacées à partir de début 2020 par de nouvelles âmes généreuses. C'est la raison pour laquelle vous constatez un changement d'adresse du secrétariat dans ce numéro.

Nous tenons particulièrement à exprimer aux unes et aux autres toute notre gratitude et prions la Très Sainte Vierge Marie de bien vouloir les combler de ses grâces dans leurs tâches respectives.

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

« LE ROSAIRE DES MALADES »

(Père Lesimple)

Troisième mystère douloureux : Le Couronnement d'épines

1° L'ironique parodie.

Voici comment l'Évangile, raconte cette scène :

« Ensuite les soldats traînèrent Jésus dans la cour du Prétoire, réunissant autour de lui la cohorte entière.

L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils le couvrirent d'un manteau de couleur écarlate.

Puis ils tressèrent une couronne avec des épines, et l'enfoncèrent sur sa tête.

Dans sa main droite ils mirent un roseau.

Après quoi, faisant devant lui des génuflexions dérisoires, ils le raillaient en disant : Salut, Roi des Juifs.

Ils lui donnaient des soufflets, lui crachaient au visage, et, prenant le roseau, ils lui en assénaient des coups sur la tête. »

Tout à l'heure, les bourreaux se sont enivrés de sang. Jusqu'à l'épuisement de leurs forces, ils ont flagellé le Christ.

Maintenant, ils vont s'amuser de lui, follement, cyniquement, ignoblement.

Jésus est tourné en ridicule, dans cette scène d'odieuse bouffonnerie dont nous venons de lire le récit.

Et toujours silencieux, comme sous les coups de fouet, Il accepte l'outrage de cette abominable comédie et de ces méprisantes moqueries.

2 °L'humiliation de la maladie.

Car c'en est une parfois, que d'être malade...

...**humiliation du grand malade**, plus assujéti qu'un enfant, et qu'on ne laisse jamais seul ;

...**humiliation intellectuelle du malade** qui sent diminuer sa puissance d'attention ;

...**humiliation de celui qui ne peut dominer son émotion** ni arrêter les sanglots que lui arrache la souffrance.

Chaque malade sait ce qu'il souffre, ainsi, dans son esprit ... par suite de ses « diminutions » physiques et de cette cruelle ironie qui semble son sort !

Et les autres humiliations qui lui viennent, parfois, du dehors...des autres ...des bien-portants, dont la pitié indulgente et les encouragements faciles, ou, même, certaines incompréhensions hautaines et dédaigneuses causent, dans l'âme de celui qui souffre, une douleur qui semble bien une « couronne d'épines. »

Mais alors, **au lieu de céder à l'amertume d'une telle condition, ne serait-ce pas plus profitable à l'âme d'utiliser ces humiliations pour grandir dans l'humilité ?...**

L'humilité, cette grande vertu qui forge les grandes âmes...

L'humilité qui pacifie...

L'humilité qui attire Dieu...

L'humilité qui consiste à se savoir petit, faible, bon à pas grand-chose.

Parce que **l'humilité, vertu sans lyrisme, est l'adhésion courageuse au réel**, l'acceptation vaillante d'une indigence qui peut devenir riche de divin...

L'humilité qui voisine avec « cette pauvreté en esprit » que recommande le Christ...et que célébrait Louis Peyrot, en ces lignes admirables de sens surnaturel :

« C'est encore une façon d'être pauvre que d'être malade...Pauvre de forces, de beauté physique ; privé de puissance musculaire, indigent de capacités matérielles.

Mon frère le pauvre est dénué de beaux vêtements ...Je suis dénué de bons et beaux muscles.

*Mon frère **le pauvre a souvent faim** ; il ne mange que des mets simples, grossiers, à bon marché...**J'ai souvent faim de santé**...Je dois me contenter de plaisirs diminués ; les distractions les plus utiles me sont souvent refusées...*

***Mon frère le pauvre passe sa vie dans la dépendance** souvent lourde d'un patron ou d'un maître ...**Et moi je suis sans cesse l'esclave** de mon état physique ... *Nous sommes égaux dans la servitude.**

***Oh ! mon frère le pauvre ... c'est une consolation pour moi de te ressembler** sur tant de points ! La parallèle m'agrée pleinement.*

Bienheureux les pauvres en esprit...

***Bienheureux les malades, en esprit** ...Ceux qui ont accepté leur maladie, qui ont renoncé gaiement aux privilèges de la santé ; parce que Dieu le leur demandait, et par amour pour Lui.*

Bienheureux ceux qui vivent leur maladie, ceux qui acceptent de vivre dans leur corps diminué, affaibli, infirme, dans l'austérité des restrictions imposées par la maladie...comme un pauvre dans leur vie de pauvre. »

Durant cette dizaine, en voyant Jésus accepter, en silence, les humiliations du couronnement d'épines, demandez-Lui de savoir accepter généreusement les humiliations que parfois la maladie pourrait vous causer.

POUR LES JEUNES

Mon idéal, Jésus fils de Marie (E. Neubert)

« Comme Moi, ressemble à ma Mère. »

Dans ce présent *Lien*, nous continuons avec le Père E. Neubert à pénétrer dans ce monde intérieur des échanges entre Jésus et de Marie.

Le Père fait dire à JÉSUS, pour nous inviter à le suivre : « **Comme Moi, ressemble à Marie.** »

JÉSUS : « Mon frère, les enfants ressemblent à leur mère. J'ai ressemblé à la mienne mieux que jamais enfant des hommes ne ressembla à la sienne.

Né d'elle seule, les traits de mon visage, mon regard, mon maintien, mes gestes, ma démarche, tout mon extérieur rappelait ma Mère virginale : qui me voyait, me reconnaissait aussitôt pour le fils de Marie.

Plus encore que les traits de nos physionomies, nos âmes se ressemblaient.

Mon Père avait modelé Marie sur mon image afin qu'ensuite, comme une véritable Mère, elle me formât à la sienne. Et par une constante application à m'observer, à méditer dans son âme tout ce que je faisais et disais, elle reproduisait toutes mes dispositions avec une incomparable perfection. C'est pourquoi, à propos de toutes choses, nous avions les mêmes pensées, les mêmes sentiments, les mêmes vœux. **Son âme avait passé en moi et mon âme en elle.**

2. Efforce-toi de ressembler à ma Mère comme je lui ai ressemblé.

Ressemble-lui dans ton extérieur, par ta modestie. Qu'en te voyant on éprouve quelque chose de ce respect et de ce recueillement dont étaient saisis ceux qui voyaient ma Mère.

3. Ressemble-lui surtout par ton intérieur.

Copie ses vertus. Elles sont incomparablement sublimes et en même temps incomparablement simples. Car la vie de Marie a été pareille à la tienne, et il t'est facile de comprendre ou de deviner comment elle agissait ou aurait agi à ta place.

Comme elle, tu étudieras les vertus en moi d'abord. Puis tu regarderas ta Mère pour savoir comment elle les a reproduites.

C'est de moi que tu recevras ta leçon ; mais cette leçon, tu la comprendras mieux une fois que ta Mère te l'aura expliquée.

4. Sois pur, pour être un enfant digne de la Vierge des vierges.

Sois humble et simple, t'oubliant toi-même comme s'oublia la servante du Seigneur.

Sois recueilli en Dieu, et à l'exemple de ma Mère, médite tout ce qui t'est révélé sur moi.

Sois ferme dans ta foi, croyant, malgré les apparences contraires, à la parole du Seigneur comme elle y crut.

Sois soumis à toutes les volontés divines, ne sachant répondre à Dieu qu'un mot : « Voici le fils de votre servante, qu'il me soit fait selon votre parole. »

Sois plein de charité pour le prochain, te dévouant pour lui comme Marie près d'Elisabeth, à Cana et surtout au Calvaire.

Parmi les vertus de ma Mère, attache-toi à imiter en particulier celle qui te manque le plus et qui t'est le plus nécessaire.

5. **Imite non seulement ses vertus, mais aussi ses dispositions** à l'égard des hommes qui lui tenaient de plus près. A l'égard de ses parents bien-aimés, Joachim et Anne ; à l'égard de Jean, mon disciple préféré et mon remplaçant auprès d'elle ; à l'égard de Joseph, son époux et mon père virginal, qu'elle entourait d'une indicible affection, vénération et reconnaissance pour tout ce qui était pour moi et pour elle. Tu ne serais pas vraiment son enfant si tu ne t'appliquais à aimer et à vénérer celui qui lui était si cher.

6. **Imite par-dessus tout ses dispositions envers moi.**

Marie n'a été créée que pour moi ; elle n'a respiré, travaillé, souffert que pour moi.

Près d'elle, tu apprendras à ne vivre que pour moi et à te sacrifier tout entier pour ma cause.

Et tu l'apprendras vite et parfaitement. Car la contemplation des dispositions de ma Mère à mon endroit exercera sur moi un unique pouvoir d'attraction et de transformation, un pouvoir fait à la fois de force et de délicatesse, d'intelligence et d'amour, et aussi d'une grâce toute spéciale.

A côté d'elle, tu éprouveras, par cette sympathie qui existe entre la mère de l'enfant, ce qu'elle ressentait à côté de moi. **Quoi d'étonnant que, auprès d'elle, tu parviennes aisément à prendre mes dispositions ?**

7. A sa suite, tu entreras aussi dans l'intimité avec mon Père céleste, dont elle se savait, depuis son Immaculée Conception, la Fille privilégiée, et avec l'Esprit, qui l'avait choisie pour son Épouse infiniment aimée.

8. **L'imitation de ma Mère t'inspirera** une autre disposition encore, **une disposition d'amour immense pour les âmes.** De cela elle te parlera elle-même. »

Le Fidèle :

Ô Jésus, rendez-moi semblable à votre Mère pour qu'elle me rende semblable à vous !

Chers Jeunes, Je vous souhaite une Sainte et Joyeuse année deux mille vingt en compagnie de Jésus et de Marie.

Rolland Droux